

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 88 (1937)  
**Heft:** 12

**Buchbesprechung:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 31.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

chese en beaux arbres de notre canton, du nombre de sites boisés qu'il faudrait conserver. La liste en serait communiquée à toutes les municipalités; des propositions de classement d'arbres particulièrement intéressants pourraient être faites et un règlement pourrait être élaboré pour restreindre les coupes d'arbres. »

Reproduit de « *Nos oiseaux* », août 1937, n° 133 (p. 50).

**Grisons.** M. l'inspecteur forestier d'arrondissement *Schwegler*, à Thusis, atteint par la limite d'âge, a démissionné à la fin de septembre 1937, après avoir rempli ses fonctions avec beaucoup de zèle pendant presque 40 ans. Le Conseil d'Etat a désigné son successeur, comme inspecteur forestier de l'arrondissement de Thusis, en la personne de M. *Max Ruedi*, ci-devant inspecteur forestier communal à Tamins. Ce dernier a été remplacé en cette qualité par M. *Chr. Luck*, ingénieur forestier.

### Etranger.

**Hollande.** Le 1<sup>er</sup> septembre 1937, M. *E.-D. van Dissel*, directeur de l'administration forestière domaniale, a été mis à la retraite, après avoir assumé cette direction durant 35 ans. En 1902, année de son entrée en fonction, les forêts domaniales hollandaises avaient une étendue très modeste. Aujourd'hui, elle est d'environ 50.000 ha; elle comprend surtout des boisements de landes et bruyères, puis 10.000 ha de réserves (parcs, séries artistiques, etc.). L'administration forestière hollandaise a déployé, en vue de cette augmentation, une activité remarquable, due surtout à l'impulsion que réussit à lui donner son chef. M. van Dissel a su aussi s'intéresser à l'économie forestière communale et particulière, qu'il a réussi à faire progresser de façon remarquable.

M. van Dissel a beaucoup publié. Et nous ne voulons pas manquer de noter qu'il a montré un réel intérêt pour les questions forestières de notre pays. Aussi nos vœux les plus cordiaux l'accompagnent-ils dans sa retraite. Puisse-t-il jouir longtemps, et en toute sérénité, d'un repos si bien gagné.

H. B.

---

### BIBLIOGRAPHIE.

*A. V. Radulescu. Wuchsleistung, Nutzung und Verjüngung der urwüchsigen Buchenbestände in den Karpathen.* — Une plaquette in-8° de 112 p. — Ed. : Leopold Geller, à Bucarest. 1937.

L'auteur de la présente étude sur le hêtre dans les forêts vierges des Carpathes nous apprend, dans son introduction, que ce sont les deux faits suivants qui l'ont engagé à l'entreprendre : la forte régression, constatée dernièrement dans la forêt roumaine, de ces deux essences précieuses, le chêne et l'épicéa; puis, le fort développement de l'emploi dans l'industrie du bois de hêtre. Aussi bien, à l'en croire, le problème d'une meilleure utilisation de cette essence est-il devenu un de ceux qui préoccupent surtout la sylviculture roumaine.

M. Radulescu passe en revue les différents aspects de la question. Il commence par des données statistiques sur l'importance des essences forestières principales de la forêt en Roumanie (6.450.000 ha). Voici leur rang, quant à la surface occupée : hêtre 38 %, chêne 24 %, résineux 25 %, divers 13 %. Les feuillus, on le voit, sont fortement prédominants. Il semblerait que la part du hêtre a, depuis la dernière guerre, régressé un peu. De vieux peuplements vierges, dans les régions d'accès difficile, ont été exploités par coupe rase et reboisés en épicéa. Toutefois, cette rage de destruction semble s'être atténuée depuis 1930, date à partir de laquelle la régénération par voie naturelle a conquis de nombreux adhérents parmi les sylviculteurs roumains.

Etudiant les conditions spéciales des Carpathes, l'auteur relève les particularités climatologiques et du sol qui conditionnent la présence du hêtre. En altitude, celui-ci va de 150 m (Vallée de la Cerna) à 1500 m. Dans les Alpes de Rodna, ce sont souvent de beaux peuplements du hêtre qui forment la limite supérieure de la forêt. Plus au nord, ainsi en Bucovine, il ne dépasse pas 1300 m. Dans les Carpathes orientales, le hêtre se rencontre surtout croissant en mélange avec le sapin et l'épicéa. C'est en Bessarabie, au nord-est du pays qu'il atteint sa limite orientale extrême, à la porte du steppe russe.

Examinant le volume sur pied de la hêtraie à l'état vierge, M. Radulescu a constaté qu'il varie dans de larges limites; le maximum va jusqu'à 800 à 900 m<sup>3</sup> par ha. Le volume le plus élevé, déterminé au moyen de placettes d'essai dans les Carpathes méridionales, fut de 696 m<sup>3</sup> de bois fort. Dans la forêt systématiquement traitée, cette production est sensiblement supérieure.

Examinant la question du mode de traitement à appliquer, les préférences de l'auteur vont au traitement par coupes successives de caractère jardinatoire. Mais il considère comme une erreur de vouloir chercher à remplacer le hêtre par l'épicéa, dans la supposition que le rendement du sol en serait augmenté. Il se base, à cet égard, sur le fait qu'en Roumanie, les emplois du bois de hêtre sont les plus nombreux. A l'intérieur du pays, c'est celui qui trouve le plus facile écoulement. Et l'on est heureux d'apprendre que l'administration des chemins de fer en consomme de grandes quantités pour la fabrication de traverses.

*H. Badoux.*

**Rectification.** Une erreur d'impression s'est glissée dans l'article de M. R. Ducamp « La Linnea », paru au dernier cahier. A page 239, 14<sup>me</sup> ligne, lire : « Le jeu (à la place de « feu ») perpétuel des déterminants. »



# La poudre noire

des poudreries féd. d'**Aubonne** et de **Coire** est en vente,  
chez plus de 300 débitants patentés